M. Pouget. 31 mars 1814

MANDEMENT pour des actions de graces publiques.

JOSEPH OCTAVE PLESSIS,

par la misericorde de Dieu et la grace du St. Siège Apostolique, Evêque de Québec &c. &c. Au Clergé et aux Fidèles de notre Diocèse, Salut et bénédiction en Notre Seigneur.

TANDIS qu'en conformité à notre Mandement du 22 Avril dernier, vous étiez, NOS TRES CHERS FRERES, assemblés le 28 Mai aux pieds des autels, gémissant avec nous et conjurant le Ciel de mettre fin aux calamités de la guerre tant d'Europe que d'Amérique, ou de la faire tourner à la gloire de son Saint Nom et à l'honneur des conseils et des armes Britanniques qui y ont une part si essentielle; de nouveaux plans se formoient: de nouvelles armées entroient en campagne: des forces nombreuses étoient en contact: des milliers d'hommes avoient déjà mordu la poussière, et les champs de Lutzen étoient inondés du sang de chrétiens acharnés à se détruire les uns les autres. Des combinaisons savantes préparoient la célèbre mais sanglante victoire de Vittoria et les conquêtes inévitablement meurtrières qui en ont été la suite.

DE quel œil, NOS TRES CHERS FRERES, avez-vous considéré ces événemens? Vous êtes-vous attendris sur le sort éternel de tant d'ames qui se sont trouvées inopinément, et peut-être sans une préparation suffisante, transportées du champ de bataille au tribunal du Souverain
Mac. 12. Juge? Avez-vous, à l'exemple de Judas Machabée, offert des vœux et des sacrifices pour ceux de vos frères qui étoient allés au combat coupables de quelques infidélités? Du moins, à la vue de tant de morts, êtes-vous entrés dans des réflexions salutaires sur la fragilité de la vie, sur la nécessité de se tenir toujours prets à subir le jugement irréformable de celui qui doit venir au moment où vous l'attendrez le moins:
1 Thess. 5. 2. *Dies Domini, sicut fur in nocte; ita veniet?* Lorsque cette Province fut elle-même menacée d'invasion, au mois de Novembre, entrâtes-vous dans ces sentimens de crainte religieuse qui inspirent au chrétien la pensée de mettre ordre à sa conscience, afin de marcher avec plus d'assurance et de hardiesse à la rencontre de l'ennemi? Hélas, NOS TRES CHERS FRERES! Il est à craindre qu'un grand nombre d'entre vous ne se soient pas élevès jusques là, et qu'accoutumés à ne considérer les choses que sous un point de vue terrestre, ils n'aient pas même songé à invoquer Dieu, ni à la vûe des malheurs dont ils étoient menacés eux-mêmes, ni au récit de la fin tragique des innombrables créatures qui ont été immolées depuis plus de vingt-un ans de guerre.

Jac. 1. 17. AU reste, NOS TRES CHERES FRERES, Dieu seul immuable, seul exempt de l'ombre même de vicissitude au milieu des révolutions humaines, Dieu qui, du haut du ciel, dispose, comme il lui plait, du sort des nations et des empires, et qui fait servir la guerre comme la paix à accomplir ses desseins éternels, n'a pas abandonné la cause de l'humanité souffrante. Il a dit au Dominateur de la France, comme il dit autrefois
Job. 38. 11. à la mer: Tu viendras jusqu'à tel point: tu n'avanceras pas plus loin; et là se briseront tes flots soulevés. A la vérité, il a été repandu beaucoup de

de sang ; mais il en a finalement résulté de grands et admirables effets. Tous les cabinets de l'Europe réunis : la Hollande rendue à sa Constitution : la Pologne, la Suisse, l'Allemagne délivrées d'un joug oppresseur : les Pyrennées franchis : nos armées combattant sur le sol même de la France : un ennemi qui faisait trembler l'Europe, réduit à trembler à son tour, abandonné de ses alliés, circonscrit dans ses limites, obligé de recevoir des conditions de paix, après les avoir tant de fois dictées aux autres : ce n'est là qu'une partie des fruits de la Campagne de 1813.

Si la Divine Providence s'est montrée aussi sensiblement à l'Europe affligée, peut-on dire qu'elle ait refusé sa protection au Canada ? Graces à l'infatigable activité de Son Excellence le Commandant des Forces et des Généraux et Officiers sous ses ordres, n'avons-nous pas vu l'ennemi trompé dans presque tous ses projets et ses espérances? Peut-on, sans se rappeler des souvenirs glorieux, entendre prononcer les noms de *Châteaugay, Forty mile Creek, Chrystler's farm, Niagara, Black-Rock, Buffalo ?* N'est-il pas, en outre, extrêmement flatteur pour le Clergé et pour les guerriers du Canada, que Son Altesse Royale, le Prince Régent d'Angleterre, ait daigné successivement donner des applaudissemens à la loyauté des uns et à la valeur des autres ?

Il est donc vrai, NOS TRES CHERS FRERES, qu'au milieu d'une succession de scènes affligeantes pour la religion et pour l'humanité, Dieu plein de bonté a ménagé à son peuple de grands sujets de consolation, et que ce serait nous rendre coupables d'ingratitude, que de ne pas consacrer un jour spécial à le remercier de nos succès passés, sans trop nous inquiéter de quelques revers momentanés que nous pourrions éprouver par la suite et qui sont presque inséparables des évènemens de la guerre la mieux conduite. Heureux ! si l'état présent des affaires peut amener une paix que tout le monde désire et dont nous ne devons cesser de faire l'objet de nos prières.

MAIS pour remercier le ciel des avantages militaires et politiques de l'année dernière, dont la gloire rejaillit si éminemment sur la constance, l'activité et les sages mesures de la Grande Bretagne quel jour seroit plus convenable, NOS TRES CHERS FRERES, que le 21 Avril, auquel l'Église honore le grand St. Anselme, Archevêque de Cantorbery, dont la science et les vertus ont donné tant de lustre à l'Eglise d'Angleterre, et dont l'intercession puissante auprès de Dieu attire peut-être encore sur cet Empire les benédictions qui font sa gloire et le sujet de notre admiration ?

A CES CAUSES, nous avons ordonné et ordonnons ce qui suit :

1° Le Dimanche de *Quasimodo*, tous les Curés annonceront au prône de leur messe paroissiale que le Jeudi suivant, 21 Avril prochain, sera consacré à remercier Dieu des succès brillans dont il lui a plu couronner, dans la Campagne de l'année dernière, les armes de Sa Majesté Britannique et celles de ses alliés.

2° Le dit Jeudi, 21 Avril, on chantera solemnellement la Messe du jour, et à l'oraison de S. Anselme on ajoûtera celle d'actions de graces, qui se trouve à la fin de la Messe votive *de Sanctâ Trinitate*. Le tout finira par le Pseaume *Exaudiat* avec l'Oraison pour le Roi.

3° Le présent Mandement sera publié au prône, ou le Dimanche de *Quasimodo*, ou le jour même de la Fête, selon que Messrs. les Curés le jugeront plus convenable.

4°

4° Nous aurons soin de l'envoyer aux Communautés Religieuses, afin qu'elles s'y conforment autant que leurs exercices le pourront permettre.

Donne' à Québec sous notre seing, le sceau de nos armes et le contre-seing de notre Secrétaire, le trente-un Mars, Mil-huit-cent-quatorze.

✠ J. O. Ev. de Quebec.

L. + S.

Par Monseigneur,

P. F. TURGEON, Ptre. Secrétaire.

Bon pour copie.

P. S. Nous prions tous ceux auxquels ce mandement parviendra, de n'en communiquer aucune copie avant le jour même de la fête, rien n'étant plus désagréable que de voir ces sortes d'écrits livrés aux gazettiers avant qu'ils aient été publiés par les Curés, comme il est arrivé précédemment.

† J. O.